

# LIVRES/

## POCHES

## la Genberg, la vie dans les autres

### Une fièvre avive le flux des souvenirs

Par **FRÉDÉRIQUE ROUSSEL**

Certains livres rappellent le moment où on les a lus. Le lieu, l'atmosphère, la chaleur d'un lien. Prise de fièvre, la narratrice se plonge dans la *Trilogie new-yorkaise* de Paul Auster vingt-cinq ans plus tard. «*Fermé et souple à la fois, si simple et pourtant un peu tordu, aussi lucide que paranoïaque. Entre chaque mot s'ouvrait un ciel.*» Johanna le lui avait offert quand elle était au fond de son lit après une attaque de paludisme. Sur la première page au stylo bleu : «*Guéris vite, s'il te plaît.*» L'effet de la température la ramène dans le couple qu'elles formaient alors. Elle avait abandonné ses études pour se lancer dans l'écriture, et Johanna, prodigue en cadeaux et en baisers, lectrice irremplaçable de ses textes, partageait la même passion pour la littérature. Bien des années après le départ brutal de Johanna, chez Sally, elle prit la décision d'arrêter d'écrire en éminçant un oignon pour des lasagnes. Ses yeux tombent aussi sur l'exemplaire râpé de *Si par une nuit d'hiver un voyageur* offert par Palle, et «*l'air renfermé de la cuisine et le parfum des feuilles de thé dans la casserole me reviennent*».

Les livres et leur pouvoir de rémanence traversent *les Détails*, premier roman traduit en français de la Suédoise Ia Genberg, comme le désir d'écriture et l'incapacité à aboutir. On suit l'apprentissage de la narratrice en creux d'une piquante galerie de quatre portraits de gens qui ont compté dans sa vie. Avec en fond de cour l'environnement des années 90 et du début des années 2000 en Suède. La fièvre et Auster ont ouvert le flux de cette remémoration mélancolique et une foule de détails parfois insignifiants. Il y eut Niki, quelques années avant Johanna, une fille volcanique, instable psychiquement, qui lui avait spontanément proposé de partager son studio, sur un matelas au sol dans un «*bordel indescriptible*». «*Niki était une aventure, en quelque sorte, une pièce de théâtre perpétuelle où tous les genres s'imbriquaient, où rien n'était immobile ni prévisible.*» Niki déboulait en pleine nuit éméchée avec une bande de nouvelles connaissances, la réveillait pour admirer le lever du soleil, hurlait de toutes ses forces sur le toit en buvant un vin trouble concocté dans des dames-jeannes à la cuisine. Il y eut une ardente passion pour Alejandro, «*un type hyperlaxe et polaire*», qui se produisait avec son groupe Zomby Woolf dans un club de jazz enfumé entre le centre de Stockholm et Kungsholmen, quelques jours avant l'an 2000. «*Un rebelle*», avait dit Sally. «*Un coup de vent*», avait ajouté Jens quelques mois plus tard, alors qu'Alejandro avait disparu dans la nature. Enfin pas totalement. «*Notre relation fut aussi courte qu'une inspiration, il n'en reste pas moins qu'il ne m'a jamais quittée, comme si quelque chose en moi s'était lové autour de lui, adoptant une forme distincte, une nouvelle manière de conjuguer tous mes verbes à venir.*» *Les Détails* parlent de la magie des rencontres, de toutes ces vies vécues à l'intérieur des nôtres, de l'évidence de la rupture à venir dès les prémices d'une relation. Avec cette contingence qui n'existe plus aujourd'hui : «*A l'époque, laisser quelqu'un partir, c'était littéralement le laisser disparaître.*» ♦

**IA GENBERG LES DÉTAILS**

Traduit du suédois par Anna Postel.

Le Bruit du monde, 176 pp., 21 €.